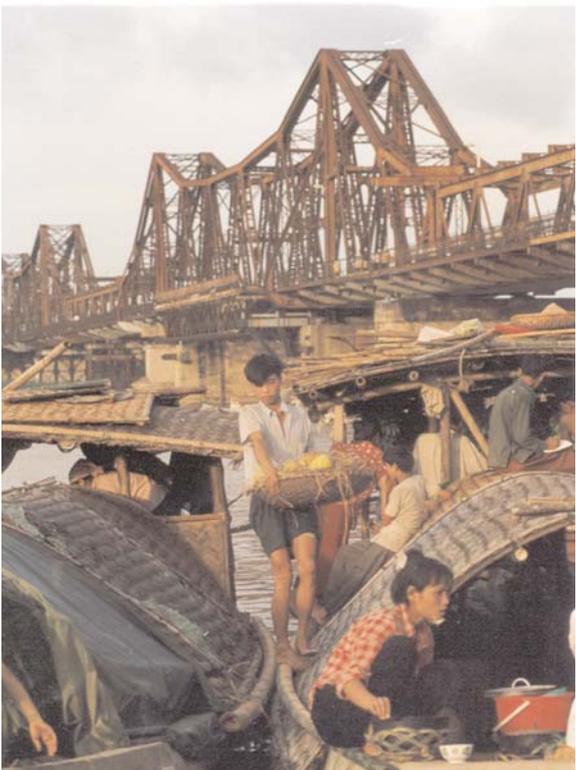


# Hanoï : le pont Long Bien 2001

Inauguré en 1902 par Paul Doumer, alors gouverneur général de l'Indochine, le pont Long Bien est un axe stratégique du Viet-Nam. Son mauvais état actuel soulève de nombreuses interrogations sur le devenir de ce type d'ouvrages d'art. Patrimoine sans frontières a organisé en 2001 un colloque sur les problèmes de sauvegarde des ponts métalliques.



Malgré son très mauvais état, le pont Long Bien est chaque jour emprunté par de nombreux piétons, cyclistes et un train.  
©Psf

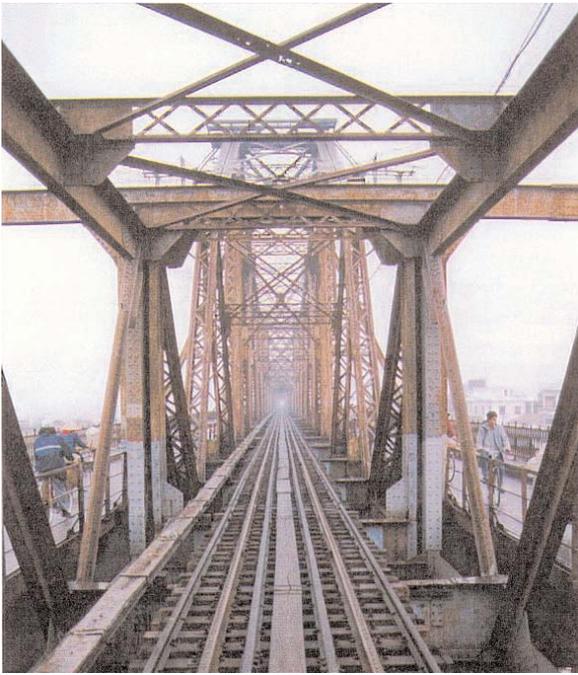
**Le pont Paul Doumer**, construit sur les plans de G. Eiffel par Daydé et Pillé, fut inauguré par le gouverneur général de l'Indochine, Paul Doumer, en 1902. Il fut rebaptisé « Pont Long Bien » après la révolution de 1954.

Il a été bombardé à multiples reprises de 1967 à 1972 et a fait l'objet de nombreuses réparations - un tiers seulement des pièces actuelles sont d'origine. D'abord symbole des réalisations de la colonisation française, il est devenu emblématique de la résistance du peuple vietnamien. Au-delà de sa valeur symbolique, le pont a une grande importance urbaine, reliant le centre ville à la périphérie et à la route de la Chine. Son état de fragilité n'empêche pas les piétons et les cyclistes de l'emprunter, ainsi qu'un train, à l'exclusion en revanche de tout trafic automobile. Lors du sommet de la Francophonie, la France a exprimé son intérêt pour ce monument symbolique, parfois surnommé "la Tour Eiffel couchée d'Hanoï".

Plusieurs équipes d'ingénieurs américains, français, ou allemands se sont déjà rendues sur place, soit à la demande d'institutions publiques, soit à la demande de groupes de constructeurs plus directement intéressés par de possibles contrats. Des divergences apparaissent quant à la valeur technique de l'édifice et à sa rareté, voire à son intérêt économique, et au traitement qu'il convient de lui réserver.

## Du Pont Long Bien/Paul Doumer à la question des ponts et des ouvrages d'art métalliques.

Il est clairement apparu que tout projet concernant l'édifice d'Hanoï impliquait une réflexion plus large sur ce type d'ouvrages d'art. En effet, les problèmes de vieillissement de telles structures se rencontrent partout dans le monde avec des différences évidentes entre les pays riches, capables d'entretenir ce patrimoine, et les pays pauvres pour lesquels ils représentent une charge financière considérable : l'origine majoritairement coloniale de ces structures explique largement ce décalage. Les problèmes climatiques accroissant encore la disparité et le déséquilibre au détriment des



Voie ferrée du pont Long Bien ©Psf



La piste cyclable et piétonne ©Psf



Le pont Long Bien relie le centre de la ville de Hanoï aux quartiers périphériques. Il ouvre également le Viet-Nam vers son voisin chinois ©Psf

pays en difficultés. La question posée par l'entretien de ce patrimoine semble échapper, sauf exemples particuliers tel le Pont Long Bien, à l'attention du public qui n'en mesure ni l'intérêt, ni l'importance numérique (20 000 pour les seules voies nationales en France, par exemple).

Le caractère généralement stratégique de ces structures rend l'accès à l'information difficile et confidentiel aussi bien en ce qui concerne leur implantation et leur nombre qu'en ce qui concerne leur état et la politique d'entretien et de maintenance dont il font l'objet. Prévus pour une durée séculaire, nombreux sont ceux qui aujourd'hui posent un vrai problème de renouvellement.

La charge symbolique des ponts, traits d'unions entre deux rives, deux régions, deux nations, semble souvent considérable. Leur valeur esthétique, liée ou non à leurs vertus techniques est de plus en plus fortement perçue ; et leur silhouette semble parfois indissociable des paysages qu'elle structure et modifie parfois de façon impressionnante (Pont de Brooklyn, de Normandie, Viaduc de la mer Baltique, Forth Bridge en Écosse...).

L'ensemble de ces éléments a conduit Patrimoine sans frontières à proposer un colloque dont le point de départ est le Pont Paul Doumer, mais dont l'objectif est sensiblement plus large.

## Partenaires du colloque

- Association française d'action artistique-AFAA (Ministère des Affaires étrangères)
- ARCELOR
- Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)
- Direction de l'Architecture et du Patrimoine (Ministère de la Culture)
- Institut français d'architecture (Ifa).
- Journal Le Monde
- Ministère français de la Recherche
- Ministère français de la Culture et de la Communication